

Bienvenue
Bienvenue
Bienvenue
Dans le bleu cobalt de mon œil
Entrez dans ma bouche
Je crache
Dans la soupe
Des pierres précieuses
Pour votre plaisir
Et des histoires
Désolé si je les dis dans le désordre
L'histoire du désordre
Et ces mille sortes de bleu

Il y a une histoire
Une histoire de l'art
Il y a une histoire de l'art bleu
Bleu Noir
Il y a une histoire qui commence
Quand un homme noir
Aligne une collection de boules de neige
Sur un trottoir
C'est l'une des histoires
Mais il y a beaucoup d'autres histoires
Evidemment
Il y a des histoires de lieux
Des cachettes
Mille chemins
Mille routes
Par le dessous de l'océan

Dans l'épaisseur des fantômes
Nous faisons notre camp
Notre jardin
Dans la chair bleue
Des anciens maîtres mourants
Nous avons planté des fleurs
Et tu suis les racines
Il y a des mondes entiers
Si tu vois ce que je veux dire

Si tu regardes dans le miroir
De mes dents
Si tu regardes dans ma bouche
Tu verras
Des lieux fantômes de celui-ci
D'anciens magasins de voitures
D'anciens magasins de meubles
D'anciens entrepôts chinois
Bienvenue
Bienvenue
Bienvenue
Là-dedans

Nous commençons ainsi notre histoire
Qui ne cesse de commencer
De recommencer
Et d'être interrompue
Dispersée
Répétée
Et vendue
Et recommencée
Tu l'as déjà vu mais pas sûr
Tu l'as déjà entendu
Mais pas tout à fait
Elle sonnait un peu différente l'histoire
Où tu faisais le beau
Où tu faisais le roi magnifique
Couvert de perles de sueur et de chaînes
Debout, dans la dignité de ta chair
Bleue noire

Tu veux mon portrait ?

Est ce qu tu me reconnais au moins?

Bleu bâtard, noir
L'oxygène est rouge
A l'intérieur de moi
Quand je cours sans m'arrêter
Est ce que je peux m'arrêter
Est ce que je peux sortir
De cette image
Est-ce que je peux respirer
Est-ce que je peux ?

Est-ce que je peux
M'allonger un instant dans ce jardin
Qui fut
Avant
Une usine froide
Tu sais
Un entrepôt
Un magasin
Plein de traces
De fantômes
Qui fabriquaient des voitures
A la chaîne
Qui répétaient à l'infini
Des gestes
Des danses
Des musiques
Perdus
Mais qui dans la peinture
Dans la climatisation
Les batteries
Le piston du moteur
L'huile
Le tissu des sièges
Dans toutes les matières
Des voitures
Ont survécu

Alors le chauffeur canadien
Roule sans le savoir
avec toutes ces histoires
Noires, bleues, rouges
Qu'il déplace
Avec sa famille
Sans le savoir
Et nous marchons
Nous aussi
Avec lui
Sur des histoires emprisonnées
Dans le béton
Des voix fossiles
Qui se libèrent
Sous nos pieds
Vous les entendez ?

Est-ce que je peux m'allonger un instant
Dans ce jardin frais
Qui était avant
Un magasin de meubles
Avec des fauteuils
Dans une histoire du salon
De la chambre
De la cuisine
Du cellier
Une histoire de la main sur la bouche
Et de la tête noire qui se tourne
Bleue de profil
Car c'est la nuit qui tombe
Sur un visage qui n'existe pas
Une histoire donc de la main sur la bouche
Et de la tête noire qui se tourne
Et des dents aluminium qui mordent la main
Et la bouche dit
Est-ce que je peux respirer ?
Maintenant ?

Tu veux mon portrait
Vraiment ?

Le métal coule dans mes veines
Et change de couleur
Comme un liquide chaud
A l'intérieur de toi
Je peux venir
Je suis à ta disposition
J'ai laissé mes jambes
J'ai laissé mes pieds sur le rivage
Mes chaussures
Et mes dents
Mes empreintes digitales
J'ai tout laissé
Je suis a ta disposition

Tu veux mon portrait ?
comme un serpent brûlant sorti du four
Un serpent bleu qui a survécu à la mer
J'ai arraché le blanc du drapeau
Entre en mon jardin
Entre en mon palais de sueur
Entre dans ma bouche
Je serai ton sucre acide
Tu verras des images
Fugitives et sans pied
Je serai ton objet parlant
Je serai ton objet déparlant
Je déposerai des hallucinations
Sur tes paupières
Un feu liquide
Si tu veux

Bienvenue
Bienvenue
En Haut
Bienvenue
Dans mes cellules gonflées d'oxygène
Vos mains chaudes
Déposées sur mes poumons rouges
me ravissent
Est ce que je peux respirer
maintenant ?

A l'intérieur du feu
J'ai fait mon jardin
Avec des arbres calcinés
Avec de la terre noire
J'ai fabriqué mon visage
Car notre histoire n'a pas de visage
Notre histoire sans cesse recommence
Et se fabrique un nouveau visage
un nouveau corps
Toujours plus coupant
Est-ce que tu me reconnais ?
Maman !
Je suis revenue depuis l'autre côté
En marchant au fond de la mer
J'ai déchiré le blanc du drapeau
Avec le bleu océan,
Le bleu roi
Le bleu indigo
Le bleu cobalt
J'ai fabriqué ma langue
J'ai laissé mes mains sur le rivage
Tu pourras les prendre
J'ai déposé ma face contre terre
Et c'est ainsi je respire
comme ça
L'air de rien
Est-ce que je peux respirer ?
Reste-t-il assez d'air
Sous le genou de ce policier ?
c'est la question

Est ce que tu me reconnais au moins ?

Mes mille cheveux
Mes mille poitrines
Mes mille sortes de bleu
Je suis l'enfant terrible
Accueille le monstre qui rentre à la maison
Maman !
Accueille- moi
Papa
Accueille- moi
Est-ce que tu me reconnais ?
Accueille le bâtard bleu un peu plus clair
Bleu sac en plastique
Accueille la sœur rouge
La femme rouge
La mère rouge
Est-ce que tu la reconnais ?
Je suis l'histoire noire et bleue
Qui transpire dans le jardin
Même la nuit
Quand il neige
Je suis l'histoire du mauvais sang

Dans les ondes et dans les cris
Dans les signaux et les crépitements
Dans les gémissements électroniques
Dans les respirations saccadées
de plaisir et de douleur
Est-ce que tu reconnais ma voix ?
Je suis l'enfant couvert de sang
Accueille le monstre sans pays
Qui a arraché le blanc des yeux bleus
Je goûte l'air rouge
Chargé d'oxygène
Enfin
Je suis vivant-mort et vivant
Quelle est donc la couleur
De mon souffle ?

Bienvenue
Un texte performé d'Olivier Marboeuf
(Médiation contée de l'exposition
« Transmission noire : mille chemins d'humanité »
Af-Flux, Biennale transnationale noire
de Montréal, 2023)